

pagnie Beaupré'', la Compagnie, le 15 mai 1647, donna à Giffard la même quantité de terre que celle exprimée par sa concession du 16 avril 1647, à prendre de proche et en lieu non concédé, soit au nord soit au sud, ainsi qu'elle sera désignée par M. de Montmagny. Giffard prit sa nouvelle seigneurie un peu plus haut. Elle se trouverait bornée aujourd'hui au sud-ouest par les seigneuries de Gaudarville et de Fossambault ; au nord-est par le fief de Saint-Ignace ; en front par Sillery ; et au fond par les terres de la Couronne. Le 13 mars 1651, Giffard accordait deux lieues et demie de sa seigneurie aux Hurons. Le 2 novembre 1667, il donnait le reste de sa seigneurie de Saint-Gabriel aux Révérends Pères Jésuites. Ceux-ci en restèrent en possession jusqu'à l'extinction de leur ordre au Canada. On sait que la Couronne prit ensuite possession du fief Saint-Gabriel.

Enfin, le 15 novembre 1653, le gouverneur de Lauzon, en vertu du pouvoir à lui donné par la Compagnie de la Nouvelle-France, concédait à Giffard "trois lieues de front sur le fleuve Saint-Laurent du côté du nord au dessous de Tadoussac, et des grandes et petites Bergeronnes, au lieu dit Mille Vaches, avec quatre lieues de profondeur, tenant pardevant sur le dit fleuve, et des autres côtés aux terres non concédées". C'est la seigneurie de Mille-Vaches. Le titre de concession de cette seigneurie se trouve p. 352 de *Pièces et documents relatifs à la tenure seigneuriale*. Le 2 juillet 1670, la veuve de Robert Giffard, par un acte devant Becquet, donnait la seigneurie de Mille-Vaches à son petit-fils François Aubert de la Chesnaye qui fut dès lors connu sous le nom de sieur de Mille-Vaches. François Aubert périt dans la nuit du 27 au 28 août 1725 dans le naufrage du *Chameau* sur l'île Royale. Sa seigneurie de Mille-Vaches passa alors à son fils Ignace-François-Gabriel Aubert de la Chesnaye qui la vendit, en 1764, à Thomas Dunn. Celui-ci, en 1767, vendit un tiers de la seigneurie de Mille-Vaches à Peter Stewart. On trouvera la liste des propriétaires successifs de la seigneurie de Mille-Vaches dans les *Rapports sur les Archives Canadiennes pour 1884 et 1885*.

P. G. R.

LE CANAL WELLAND (XXI, VI, p. 178). Dans une biographie du grand ingénieur militaire et maréchal de France, Vauban, on affirme que les ingénieurs qui ont fait les plans et exécuté le canal Welland, dans l'Ontario, se sont inspiré d'un plan ou projet préparé par Vauban dès 1699. Est-il croyable que Vauban aurait songé, en 1699, à unir les lacs Ontario et Érié par un canal ?